

MACHINE À COUDRE TREFFEN

par Jacquou | 2022 |

Le **Machine à coudre Trefffen AN I** (par Louis-Ferdinand Deltoïde).

J'avais organisé deux rassemblements motocyclistes de haut niveau, qui resteront gravé à tout jamais dans la mémoire des participants. Ils furent indéniablement de grandes réussites. Pour nos petits lecteurs, trop jeunes à l'époque pour avoir connu ces réunions mythiques, je résume succinctement celles-ci organisées il y a deux et un ans :

- Le TOUSEULTREFFEN qui ne réunissait qu'un seul et unique participant dont l'organisateur (moi).
- Le PERSONNETREFFEN qui ne réunissait aucun participant dont même pas l'organisateur (moi).

Ne reculant devant aucun sacrifice, je décidais de me lancer dans une nouvelle aventure, ô combien périlleuse ! J'abandonnais femme-s et enfant-s pour me consacrer à cette tâche titanesque, digne d'un Héros de la mythologie grecque, le 13^e travail d'Hercule : organiser un rassemblement motocycliste sans motocyclette, mais avec des machines à coudre. Bien entendu, les machines à coudre devaient venir par la route et non pas sur des remorques !

Ah ! les machines à coudre, voilà du matériel autrement plus excitant que les autres machines de transport, motocyclettes, automobiles, avions ou autres trottinettes à vapeur ! TERMINÉES les motos qui pètent plus encore que les résidents des EHPAD, qui puent encore plus que le chien du voisin ! Ce serait un concentré motocycliste de machines à coudre !

D'abord, le nom du rassemblement. Après avoir réfléchi de nombreuses nuits sans sommeil, je choisis un nom ésotérique, incompréhensible pour les non-initiés, je cite : *le Machine à coudre Trefffen*.

Je lançais les invitations, soit 328,5 invitations. (Je précise ici que la demi-invitation était destinée à un pote cul-de-jatte, celui-ci n'ayant besoin que d'une demi-invitation). Tous me répondirent avec un plaisir non dissimulé. Mon pote cul-de-jatte m'envoya une demi-réponse.

Les potes étaient au rendez-vous. Les machines étaient diverses et de toutes époques. Certains n'avaient pas hésité à se taper deux ou trois cents bornes sur leur machine à coudre à pédales ! La plupart des machines, cependant, étaient plus modernes et électriques. J'avoue que, pour moi, prendre l'autoroute sur une vénérable **SINGER** à pédales demande beaucoup de courage. Je préfère, comme beaucoup d'entre nous, rouler sur une machine à coudre électrique. Plus rapide, et surtout moins fatigante.

Sur le parking on trouvait beaucoup de **PFAFF**. Ah ! La « deutsche Qualität » ! D'ailleurs, inutile de préciser que les potes qui roulent en **PFAFF**, ont souvent aussi dans le garage une motocyclette BMW. Quand on roule allemand en bécane, on roule aussi allemand en machine à coudre.

Les **SINGER** de tous types étaient, bien entendu, très représentées. Certaines étaient attelées. J'ai, moi-même, roulé beaucoup en **SINGER** avant d'acheter mon « sporster ». L'avantage c'est qu'on trouve un peu partout des concessionnaires **SINGER**, tant sur l'autoroute que le long des petites routes. Et puis, toutes les **SINGER** sont homologuées side-car. D'ailleurs on nomme souvent le passager du side, le « Singe », en hommage à la marque.

Bien entendu pas mal de machines japonaises, des **JUKI**. La guerre entre les machines à coudre jap et les non-jap est bien finie depuis les années 80. Certains modèles de **JUKI** sont très rapides. Ils dépassent 6000 points-minute ! Ah, il y en a eu des accidents de machine à coudre avant les limitations de vitesse ! Et puis avec le nouveau permis, les jeunes conducteurs de machine à coudre ne peuvent piloter que des machines avec un max de 1200 points-minute !

Il y avait aussi des pikers et les Pikers roulent en **BROTHER**, c'est bien connu. Les Machines américaines sont toujours l'apanage des MCC (Machine à Coudre Club). Les pikers portent les couleurs sur leurs jaquettes et beaucoup de MCC sont « suport » des Laisse Angelle, connus dans tout le milieu des machines à coudre. Et puis, entre eux, ils s'appellent Brothers, en hommage à leurs machines à coudre. On sait tous qu'ils se la pètent, mais leurs machines à coudre tombent souvent en panne de coupe-fil, d'enfilage d'aiguilles ou de remplissage de bobine.

Quelques potes un peu fauchés étaient venus aussi en **SILVERCREST** achetées chez LIDL. Ça frime pas, ça fait du bruit, ça va pas vite, mais ça vous étale des kilomètres sans faiblir, un peu la MZ des machines à coudre.

Et puis deux ou trois **BERNINA** suisses. Alors là, bien sûr, c'est le luxe incarné ! Les potes ont cassé leur tirelire pour se payer des **BERNINA**. C'est cher peut-être, mais ces machines possèdent un guide-brodeur à faire pâlir n'importe quel passionné de mécanique de précision. Et tenez-vous bien, il y avait garé une **BERNINA** surfileuse et, à côté, une **BERNINA** surjeteuse ! La grande classe ! Une surfileuse, un rêve de gosse ! Vous verriez la tête des automobilistes lorsqu'ils se font doubler par une surfileuse ! À côté les grosses Harley semblent fadasses, c'est peu dire !

Mon pote cul-de-jatte, ne pouvant tenir sur une machine à coudre (même attelée) était venu en fer à repasser, véhicule exceptionnellement accepté, vu les circonstances.

J'ai dû refouler un gars (non invité) venu en machine à laver avec hublot latéral. Ah non alors, faut quand même pas exagérer !

Le soir, un orchestre jouait des rocks endiablés comme « Papa pique et maman coud » ! Le dimanche matin, balade dans le village : plus de 300 machines à coudre (et un fer à repasser) à la queue leu leu dans le bled ! Les autochtones étaient ravis ; quel spectacle ! Autrement plus excitant qu'un défilé de motocyclettes qui pètent et qui puent !

Nous eûmes même la visite des journalistes de *Cousu-Mains*, de *Modes et Travaux* et des *Chevaliers Errants*. Gloire !

Eh bien, le **Machine à coudre Trefffen AN I** fut une réussite. Vivement l'année prochaine.

